

Des racines pour des ailes en terre romanche

Après Mme Corina Casanova, vice-chancelière de la Confédération, l'an passé, la Fundaziun retoromana FRR a eu cette année le plaisir et l'honneur d'accueillir comme conférencier pour l'ouverture de ses Cours d'été de romanche M. Paul Lefin, président de l'AIDLICM et de l'Union culturelle wallonne.

La FRR a été créée en 1982 par le P. Flurin Maissen, personnalité romanche de renom international pour son humanisme et son engagement en faveur, tout à la fois, de la culture, de la langue, de la nature, de la dimension humaine et des énergies douces. Portant aujourd'hui le nom de son fondateur disparu en 1999, elle a pour but, selon ses statuts, de «sauvegarder et promouvoir la culture des Romanches en assurant à ceux-ci une existence emplie de tout ce qui est humain, beau et cher, vécu en pleine liberté des droits de l'homme». Entre autres activités, la FRR a ainsi repris et poursuivi la tradition des cours d'été de romanche institués en 1969 à Rumein par le P. Flurin et son frère Augustin de l'université de Caroline du Nord.

Destinés initialement avant tout à un petit nombre de professeurs et étudiants en langues romanes désireux de se perfectionner en romanche sursilvan, les Cours d'été de romanche sursilvan se sont très fortement développés depuis les années 1980 et ont été transférés en 1985 à Lags (Laax). Ils sont désormais fréquentés chaque année par 70-80 participants de deux catégories principales: immigrants en terre romanche décidés à mieux s'intégrer linguistiquement dans leur nouveau milieu, et sympathisants de tous âges et de toute provenance désireux d'apprendre une quatrième langue nationale suisse attachante, à la fois familière et exotique. Bien des participants reviennent année après année pour améliorer leur maîtrise de la langue.

Aux 6 niveaux d'apprentissage proposés depuis longtemps s'est ajouté l'an passé un 7^e niveau constitué de modules indépendants les uns des autres, assurés en romanche par des spécialistes de domaines de tous genres en rapport avec la vie en Surselva et dans les Grisons en général, de la langue et de la littérature au tourisme en passant par la vie traditionnelle, la sociolinguistique, l'écologie ou l'astronomie.

L'ouverture des cours, le deuxième ou troisième dimanche de juillet, est un événement qui attire, en plus des participants eux-mêmes, un public régional fidèle, désireux d'écouter le traditionnel conférencier invité. En 2006, la vice-chancelière de la Confédération, Corina Casanova, elle-même romanche, était venue parler du «Plurilinguisme dans les publications de la Confédération».

Cette année, c'est Paul Lefin, président de l'AIDLICM et de l'Union culturelle wallonne, qui a fait le long voyage depuis Liège pour répondre à l'invitation de la FRR et retrouver, l'espace d'une brève visite, une région découverte il y a longtemps comme moniteur de jeunesse. À Lags, P. Lefin a commencé par présenter l'AIDLICM, une organisation de défense des langues discriminées dont le siège formel est toujours à Coire, capitale des Grisons, auprès de la Ligue romanche, l'organisation semi-officielle de promotion du romanche.

Sous le titre «Des racines pour des ailes, la mémoire et les hommes», il a ensuite tenu un plaidoyer magnifique, vibrant et profond, pour la langue et la culture, démontrant combien la langue, tout en servant à la communication, façonne en même temps, et cette communication, et la culture, l'esprit et tout l'héritage de la communauté qui la parle. Chaque langue est ainsi témoin et trésor inestimable et irremplaçable enrichissant toute l'humanité.

Se présentant d'emblée comme bilingue wallon-français et, comme tel, défenseur de sa propre langue menacée, P. Lefin a également fait entendre, aux auditeurs romanches ou amis du romanche qui, sauf exception, découvraient pour la première fois les sonorités de cette langue, des extraits choisis en wallon, qu'il a ensuite traduits et commentés.

(Pour la Fundaziun Retoromana P. Flurin Maissen: Gianmarco et Jean-Jacques Furer)